

Que disent les enseignantes sur les défis et les difficultés expérimentées par les étudiantes en cours de formation?

La question

D'après vous, quels défis ou difficultés vos étudiantes rencontrent-elles lors de leur formation?

Les réponses

Les réponses sont regroupées dans le tableau 1 ci-dessous, dans lequel est précisée la provenance des propos, soit les enseignantes des deux ordres d'enseignement (**C-U**) ou spécifiquement les enseignantes des années A1-A2-A3 (**C**) ou des années A4-A5 (**U**). Cela permet d'établir des correspondances entre les difficultés et défis cernés et les moments de la formation. À la suite du tableau se trouve une synthèse accompagnée de témoignages d'enseignantes.

Tableau 1

Défis et difficultés des étudiantes dans la FII selon la perception des enseignantes

Regroupements	Les défis et difficultés
1. Acquisition d'habiletés intellectuelles	<ul style="list-style-type: none"> • Faire des liens entre les cours théoriques* (4) C • Jugement clinique* (2) C • Évaluation du client (2) C • Mémorisation vs compréhension (1) C • Faire des liens théorie-pratique* (7) C-U • S'approprier (1) U et intégrer* (4) de nouveaux savoirs C-U • Lecture (4) U • Travaux écrits (3) U • Qualité du français (2) U • Maîtrise de l'anglais (1) U • Abstraction* (3) U • Pensée critique* (1) U • Recherche dans les bases de données (1) U

2. Conciliation travail-famille-études	<ul style="list-style-type: none"> • Gagner de l'argent, société de consommation (2) C • Intégrer vie personnelle et professionnelle ensemble (1) C • Travail-famille-études (4) C-U • Agenda, priorisation (4) C-U
3. Autonomie*	<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre à prendre son autonomie (3) C-U • Être créative et critique (6) U
4. Éducation personnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Génération « plaisir »* (4) C • Faire attention à son image dans les médias sociaux* (2) C • Être centré sur ses besoins (1) C
5. Aspect multiculturel du milieu scolaire* et dans les milieux de soins	<ul style="list-style-type: none"> • Communications (2) C • Négocier le soin (1) C • La langue et la clientèle (1) C • Adaptation à une autre culture (1) C
6. Difficultés de transition*	<ul style="list-style-type: none"> • Développement de contenu dans les travaux (2) U • Entre la pratique et la théorie (4) U • S'adapter au rôle universitaire (1) U • Coupure entre deux mondes (1) U
7. Comportements	<ul style="list-style-type: none"> • S'empêcher de demander de l'aide à l'enseignante* (2) C • Difficultés à respecter le décorum (2) C • Faire face à la critique* (1) C • Victimisation* (1) U
8. Complexité des situations de santé	<ul style="list-style-type: none"> • Prise en charge d'un client* (1) C • Soins de plus en plus complexes (2) C • S'adapter aux niveaux socio-économiques des clients (1) C
Autres défis et des difficultés	
La motivation* (3) U; redéfinir son identité professionnelle* (3) U; stress associé aux évaluations (3) U; lourdeur du contenu (2) C; sens de la collaboration (1) C; communication* (1) C; complexité du milieu de travail* (1) C; composer avec les imprévus (1) C; échec (1) C.	
Autres facteurs à prendre en compte	
Varie selon le niveau de formation de l'étudiante*; tenir compte de l'expérience de l'étudiante*	
Légende : C = enseignantes des années A1-A2-A3; U = enseignantes des années A4-A5;	
* = témoignage associé à cet item	

Synthèse des réponses

Trois difficultés concernant les deux ordres d'enseignement ressortent davantage des discours tenus par les enseignantes : l'acquisition d'habiletés intellectuelles, la conciliation travail-famille-études et le développement de l'autonomie de la pensée et de la pratique.

Au cours des premières années de la FII (A1-A2-A3), les enseignantes rapportent des difficultés en lien avec la responsabilité liée à l'éducation personnelle (faire partie de la génération « plaisir », soigner son image dans les médias sociaux, être centré sur ses besoins); avec les aspects multiculturels du milieu scolaire et des milieux de soins (communication interculturelle, négocier le soin, la langue et l'adaptation); avec certains comportements des étudiantes (s'empêcher de demander de l'aide à l'enseignante, omettre de respecter le décorum, ne pas faire face à la critique); avec la complexité des situations de santé (prise en charge du client, problématiques multiples, variété des niveaux socio-économiques de la clientèle); de même que la communication, la capacité de composer avec des imprévus, le sens de la collaboration, la complexité des environnements de travail et l'échec.

Au cours des deux dernières années de la FII (A4-A5), les enseignantes rapportent aussi des difficultés liées à la transition (développer du contenu dans les travaux, passer de la pratique à la théorie, s'adapter au rôle universitaire, sentir la coupure entre deux mondes); à des comportements de victimisation; aux difficultés de motivation; au stress associé aux évaluations et au besoin de redéfinir son identité professionnelle.



Témoignages d'enseignantes

Difficultés associées à l'acquisition d'habiletés intellectuelles

En ce qui concerne l'acquisition d'habiletés intellectuelles (élément 1, tableau 1 ci-dessus), ce sont principalement les difficultés à faire des liens entre la théorie et la pratique, à s'approprier et à intégrer de nouveaux savoirs, à faire des liens entre les cours théoriques, à lire des textes plus complexes, à mener à terme des travaux écrits et à maîtriser les concepts abstraits qui sont mentionnés.

Diane mentionne la difficulté des étudiantes à faire des liens entre la théorie et la pratique

« Parce qu'il y en a qui vont avoir beaucoup de connaissances. Mais rendu sur la pratique, il faut que tu t'occupes de ça. Puis là, ils se font un plan, là, admettons de leur journée, mais là, dès qu'il y a une petite affaire qui dérange le plan, "mais qu'est-ce que je fais?". Mais, il faut que tu saches quoi faire. Puis, c'est ça qu'ils ont de la misère, que ce soit un défi ou que ce soit une difficulté. Il y en a qui ont de la difficulté à transposer la théorie à la pratique. Je pense que c'est que je vois le plus souvent ... » (Diane, enseignante).

France aborde le défi d'intégrer les nouveaux savoirs

« Ce qu'ils nous disent plus vers les trois ans [de formation], je trouve que c'est « comment je vais tout mettre ça ensemble? Comment intégrer tout ça? » (France, enseignante).

Selon Françoise, faire des liens avec les cours théoriques demeure un défi

« Alors pour les étudiants, bien là, j'ai mon expérience de première année. Le gros défi, c'est d'essayer de faire des liens entre tous les cours qu'ils ont et d'essayer de comprendre comment le cours de socio, psycho, bio vient aider à la compréhension des soins. C'est important quand on enseigne de toujours faire des relances et de dire « vous avez sûrement entendu parler de ça en bio, en psycho, en socio », et même les cours entre eux. [...] l'information est compartimentée et le défi, c'est de faire des liens entre ça. Il faut qu'on y travaille beaucoup, il faut qu'on essaie de penser à toutes les dimensions de la formation pour qu'ils arrivent à créer ces liens-là. » (Françoise, enseignante).

Béatrice soulève la question du jugement clinique

« Des fois, c'est un manque de jugement d'une situation clinique. Pourquoi qu'on manque de jugement? Pourtant, ils sont même plus vieux, ces étudiants-là, que dans notre temps. Ils sont plus vieux. Alors, ils ont un vécu, ils ont des enfants, donc le jugement devrait être là. Mais, les situations de santé sont tellement complexes, on leur en demande beaucoup aussi, hein? Le milieu de la santé est difficile. » (Beatrice, enseignante).

Enfin, les enseignantes en A4-A5 indiquent les difficultés suivantes en lien avec l'acquisition d'habiletés intellectuelles : l'appropriation de nouveaux savoirs, l'abstraction, la pensée critique et certaines compétences associées au code écrit (lecture, rédaction de travaux, qualité du français, maîtrise de l'anglais, recherche dans les bases de données).

Selon Gloria, la pensée critique doit être développée (sources d'information contradictoires)

« Et ça, ça représente souvent un choc pour certaines qui me disent « oui, mais moi, mon assistante infirmière-chef, ce n'est pas ça du tout qu'elle fait ». Ou l'autre « bien oui, elle fait ça ». Donc, c'est de devenir très critique par rapport à ce qui se passe sur le terrain, par rapport à ce qu'elles vivent elles-mêmes sur le terrain. Mais ça, je trouve que c'est un défi parce que souvent, certaines restent surprises, puis elles ne s'attendaient pas à ça nécessairement. » (Gloria, enseignante).



Difficultés associées à la conciliation travail-famille-études

Les deux ordres d'enseignement ont pour préoccupations communes les difficultés associées à l'art de concilier travail, famille et études (élément 2, tableau 1), afin d'être en mesure de se réserver du temps pour les tâches et les responsabilités scolaires. On soulève aussi le défi que représente la gestion du temps. De plus, les enseignantes d'A1-A2-A3 mentionnent une préoccupation pour la société de consommation (gagner de l'argent) et l'intégration de la vie personnelle et professionnelle des étudiantes (comme s'il s'agissait de compartiments séparés).

Difficultés associées à l'éducation personnelle

L'éducation personnelle (élément 4, tableau 1) regroupe des items liés à la question des valeurs intergénérationnelles au sein d'une société. Les enseignantes qualifient la cohorte étudiante comme faisant partie d'une génération « plaisir » et soulèvent la question de la gestion de l'image dans les médias sociaux.

Selon Béatrice, les étudiantes font partie d'une « génération plaisir »

« Et, il y a aussi la perception des étudiants, elle est différente quand même. C'est la génération du plaisir, alors il faut qu'ils s'amusent un petit peu à l'intérieur de ça. Et le stress de la complexité du milieu de travail face à l'intégration, c'est difficile. Eux, ils ont quand même un objectif de plaisir. » (Beatrice, enseignante).

Gina explique l'importance de faire attention à son image dans les médias sociaux en tant que professionnelles

« ...quand on fait la rencontre d'accueil, on essaie maintenant de penser de leur en parler. Tu sais, le bal des finissants, exemple avec des photos... dans différents états disons, et qui se retrouvent sur le Facebook et qu'après ça les gens voient, bien ils ne pensent pas. Souvent en plus, ils n'ont pas de paramètres bloqués au niveau de leur Facebook. À peu près tout le monde peut aller voir. Ça fait que des gens, des patients à l'hôpital après peuvent taper leur nom, ils vont voir, puis au niveau de la confiance et tout ça, ça fait pas un très bon lien. Je dirais au niveau de l'image professionnelle aussi. Puis de plus en plus, les employeurs maintenant vont regarder sur Facebook, on le sait. Donc ça, je pense qu'ils ont à apprendre ça. C'est comme une grosse surprise pour eux autres. Ils ont l'impression que les réseaux sociaux, c'est bien correct de tout mettre là-dessus, puis il y en a pas de problème. » (Gina, enseignante).

Difficultés associées aux aspects interculturels

Une autre difficulté cernée concerne la nécessité de tenir compte des aspects multiculturels du milieu scolaire et des milieux de soins (élément 5, tableau 1), que ce soit dans les communications, dans la négociation du soin ou dans l'adaptation à une autre culture.

Hélène soulève l'aspect multiculturel du milieu scolaire

« Je vais donner un exemple. J'avais une étudiante cette session-ci qui avait de la difficulté ... à comprendre la culture québécoise. Elle vient d'une autre culture, puis pour comprendre qu'est-ce que l'infirmière lui disait, elle le prenait à la lettre comme une agression. Puis moi, je lui ai expliqué que ce n'était pas une agression, c'était une façon de communiquer qui était différente. Donc, elle n'a pas besoin de se [mettre sur la] défensive tout le temps. Puis là, je disais "mais si tu te mets comme ça, ça veut dire que les autres personnes ont de la misère à rentrer en communication avec toi parce que tu es toujours sur la défensive, mais ce n'est pas à cause que quelqu'un te fait un reproche que c'est un reproche au titre de la personne. C'est juste un reproche de façon générale". Elle avait beaucoup de difficulté à comprendre ça parce que, dans sa culture, ce n'était pas la même chose » (Hélène, enseignante).

Difficultés associées à la transition collège-université

Les difficultés de transition entre le collège et l'université (élément 6, tableau 1) sont aussi présentes.

Alicia explique certaines difficultés de transition

« Effectivement, il y a un problème dans la transition qui m'a été même dit par beaucoup d'étudiants. C'est tout le passage de l'approche plus technique à une approche plus scientifique, je le dirais peut-être comme ça. Puis qui inclut autant oui, l'organisation des travaux, la façon d'écrire, mais aussi le lien avec les bases de données scientifiques, comment aller chercher dans les bases de données. » (Alicia, enseignante).

Difficultés associées à certains comportements des étudiantes

Certains comportements des étudiantes sont considérés comme des difficultés ou des défis par les enseignantes (élément 7, tableau 1), plus particulièrement le fait de s'empêcher de demander de l'aide à l'enseignante, de ne pas respecter le décorum (l'habillement), de ne pas savoir faire face à la critique ou encore d'adopter une attitude de victimisation.

Selon Charles, certaines étudiantes s'empêchent de demander de l'aide à l'enseignante

« Je reviens sur la notion de culture... Il y a toute une question de perception la plupart du temps qui vient nuire à l'apprentissage. Parce qu'il y a beaucoup d'étudiants, tant que par leurs valeurs différentes ou par des ouï-dire qu'ils vont entendre certaines choses sur certains profs qui ont besoin de support, ils se sont empêchés d'aller voir la personne en conséquence ou aller obtenir l'aide dont ils ont besoin pour justement approfondir leurs connaissances parce qu'ils se laissent imprégner par leurs perceptions ». (Charles, enseignant).

Gina explique la difficulté de faire face à la critique

« Je pense que la plupart des jeunes ont besoin... d'apprendre à accepter les critiques de façon constructive. On a beaucoup des jeunes qui ont été, je dirais, des enfants-rois, les parents les ont toujours mis sur la sellette, on leur a pas mis beaucoup, beaucoup de limites pour plusieurs enfin. Là quand ils arrivent, puis on met des limites, il y en a qui ont de la difficulté à accepter ça, puis à le prendre de façon constructive quand on fait des remarques. Ça, moi, mes dernières années, ça fait treize ans que je suis dans l'enseignement, puis ça a déjà changé beaucoup depuis que j'ai commencé, à ce niveau-là. Je pense qu'il y a une façon de leur dire, puis de leur... faire voir. » (Gina, enseignante).

Dahlia aborde cette tendance à la victimisation

« Qu'est-ce que vous allez laisser tomber dans votre horaire [...] Parce que je dis " je ne veux pas arriver à entendre après quatre mois, Madame, vous savez, moi, je n'ai pas le temps, et moi ceci, et moi cela". La victimisation... arriver comme victime... » (Dahlia, enseignante).

La complexité des situations de santé est aussi une difficulté à laquelle doivent faire face les étudiantes (élément 8, tableau 1), que ce soit en ce qui concerne la prise en charge du client ou encore la nécessité de s'adapter à leur condition socioéconomique. Enfin, d'autres défis et difficultés sont mentionnés par les enseignantes : la motivation, le stress associé aux évaluations, la redéfinition de l'identité personnelle, la lourdeur du contenu, la communication,

le sens de la collaboration, la complexité du milieu de travail, l'échec et la capacité de composer avec les imprévus.

Fabienne nous parle de la motivation

« Moi, je vais m'aventurer sur la notion de motivation. Je ne suis pas spécialiste. Je n'ai pas un doctorat en éducation, en formation, mais je crois que l'apprentissage de nouvelles données [les nouvelles données pourront] être intégrées à la pratique infirmière de ces infirmières-là, s'il y a motivation. Et un des défis, c'est d'être capable de développer cette motivation-là, en ce sens que si la personne qui est devant moi a une curiosité scientifique [...]. Alors là, il y a de la motivation qui se développe et elle est capable de se questionner, d'aller chercher des articles. Mais, si la personne qui est devant moi a dans sa tête « je suis déjà infirmière et je dois, excusez-moi l'expression, subir un BAC parce que ça s'en vient obligatoire, parce que... ».... J'ai vu les deux. Alors, je ne généralise pas. À ce moment-là, c'est plus difficile. C'est un défi qu'elle ne sera pas capable de relever. Ça va devenir une difficulté pour cette étudiante-là de s'approprier des nouveaux savoirs. Elle n'en verra pas l'utilité. » (Fabienne, enseignante).

Gloria explique le défi de redéfinir son identité professionnelle

« En fait, ça va aussi là dans le même sens. Je pense qu'un des enjeux importants, c'est de voir, d'arriver à intégrer des connaissances pour voir son rôle autrement. Souvent, les étudiantes qui sont déjà infirmières ont intégré leur rôle, leur identité. En fait, on parle d'identité. Elles ont une certaine identité qui s'est créée avec leur formation, avec leur expérience au travail. Puis là, elles arrivent à l'université, puis ils doivent redéfinir cette identité-là. En fait, c'est ce qu'on souhaite avec les nouvelles connaissances qu'elles acquièrent, tout ça. Donc, c'est de revoir leur rôle autrement dans le milieu en appliquant ces connaissances-là. Donc ça, je pense que c'est un défi important. » (Gloria, enseignante).

Hanna parle du défi de la communication

« L'éducation... surtout quand ils sont plus jeunes. S'ils arrivent, là, vraiment frais et dispo du secondaire, donc il faut qu'ils réapprennent, particulièrement quand on va à l'hôpital, à communiquer, qu'ils réapprennent, mon Dieu, à vivre autrement. En fait, parce que je leur dis toujours un peu... tu sais, c'est différent donc à l'hôpital que dans la rue là ou à l'école. On a un langage à modifier, on a un habillement, un décorum... Donc, c'est tout cet apprentissage-là, ou comment communiquer aussi avec les gens à l'hôpital, comment, bon, faire face aussi la maladie, la mort, à tout ça. » (Hanna, enseignante).